

Rencontres et colloques

Journée d'étude : Ouverture du cycle Éthique et santé publique

Le lundi 6 janvier 2020, de 9h à 17h à l'Auditorium Biopark

Publié le : 19 Novembre 2019

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)

Détails de l'évènement

Coordination scientifique :

Anne-Caroline Clause-Verdreau, Médecin de santé publique, Responsable de l'Observatoire, Espace éthique de la région Ile-de-France

Alexia Jolivet, Maîtresse de Conférences en sciences de l'information et de la communication, Université Paris-Sud Paris-Saclay

Paul-Loup Weil-Dubuc, Responsable du pôle Recherche, Espace éthique Ile-de-France

Cette journée d'étude sera la première édition d'un cycle annuel intitulé "Éthique et santé publique".

Comment justifier le dépistage pour telle ou telle maladie à une population entière ? Que signifie "éduquer" à la santé ou "responsabiliser" les usagers ? Quelles responsabilités civiles peut-on ou doit-on mobiliser au service de la santé publique ? Au nom de quelles valeurs ou principes sont tolérées les inégalités de santé grandissantes en France et dans le monde ? Tels sont les exemples de questionnements éthiques qu'il conviendra d'identifier et d'éclairer durant ces journées.

À l'occasion de cette première journée du cycle, la matinée sera consacrée à des conférences inaugurales. L'après-midi sera constituée de deux tables rondes portant respectivement sur l'éducation à la santé dans le champ de l'addiction et la contrainte vaccinale.

Inscriptions

1. Conférences inaugurales

Modération : Paul-Loup Weil-Dubuc

9h15-9h30 : Introduction

Emmanuel Hirsch, Directeur de l'Espace éthique de la région Ile-de-France, Professeur en éthique médicale, Université Paris-Sud Paris-Saclay

9h30-10h30 : « Enjeux et défis contemporains en éthique de la santé publique : pluralisme ethnique, tolérance et cosmopolitisme »

Raymond Massé, Professeur en anthropologie, Université de Laval, Canada

10h30-10h45 : Pause

10h45-11h45 : "Y a-t-il une place pour la justice dans l'éthique médicale ?"

Joseph Brunet-Jailly, Chercheur en économie, enseignant à Sciences-Po Paris

11h45-12h45 : « Déterminants sociaux et environnementaux de la santé : quelles implications théoriques et pratiques en matière de justice sociale et d'inégalités ? »

Patrick Savidan, Professeur en philosophie politique, Université Paris-Est Créteil

2. Tables rondes

14h-15h30 : **Eduquer à la santé. L'exemple des comportements addictifs**

Eduquer à la santé, éduquer pour la santé ? La distinction de préposition, loin d'être anecdotique, nous encourage à questionner les fondements éthiques de cette démarche clé en santé publique. Elle fait écho à la friction intrinsèque du terme « éduquer », venant du latin *educare*, signifiant tout aussi bien « nourrir » que « conduire hors de, élever ». D'une approche transmissive à une approche communautaire, de la sensibilisation à la participation, cette table ronde cherchera à explorer les enjeux de telles distributions de responsabilité dans le contexte des comportements addictifs. Que signifie ici éduquer ? Dans quelle mesure, et sous quelles formes, des pratiques éducatives peuvent-elles aider les personnes à faire face aux souffrances de l'addiction, constituant ainsi une alternative à la contrainte ? Dans quelle mesure ces comportements addictifs traduisent-ils les limites, voire les échecs de pratiques éducatives préventives ?

Modération : Alexia Jolivet

Martine Antoine, Co-présidente de l'Institut Renaudot, Paris

Jean-Pierre Couteron, Psychologue clinicien, Président de la Fédération addiction, Paris

Aymeric Reyre, Psychiatre addictologue, Hôpitaux universitaires de Genève

15h30-15h45 : Pause

15h45-17h15 : **Justifier la contrainte vaccinale ?**

Modération : Anne-Caroline Clause-Verdreau

Alors que le 1^{er} janvier 2018, la ministre de la Solidarité et de la Santé, Agnès Buzyn, a décidé l'extension de l'obligation vaccinale de trois à onze vaccins, la population française exprime une défiance grandissante à l'égard de la vaccination en général ou de certains

vaccins en particulier. Si cette défiance menace les objectifs de santé publique et de protection de la population, elle nous confronte également à des questionnements éthiques. Dans quelle mesure le caractère obligatoire des vaccins peut-il se justifier alors même que les principes d'autonomie et de libre disposition du corps sont aujourd'hui pleinement reconnus ? L'objectif d'efficacité en termes de couverture vaccinale, et donc de protection de la population, peut-elle justifier la contrainte ? Qui est légitime pour discuter de l'obligation vaccinale ? Quels impacts ce caractère obligatoire a-t-il sur la restauration de la confiance vis-à-vis de la vaccination ? L'amélioration de la qualité de la communication publique est-elle suffisante pour relever le niveau de confiance de la population alors que de nouvelles figures d'autorité semblent s'esquisser (savoirs expérientiels, prisme des réseaux sociaux, acteurs de la société civile) ?

Luc Perino, Médecin généraliste, essayiste, diplômé de médecine tropicale et épidémiologie
Daniel Lévy-Bruhl, Épidémiologiste, Responsable de l'unité des infections respiratoires et vaccination de Santé Publique France
Valérie Gateau, Docteur en philosophie, formatrice en éthique

17h15 : Conclusions

Bernard Pissarro, Professeur émérite de Santé publique

Partager sur :

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [LinkedIn](#)
- [Imprimer cet article](#)
- [Enregistrer en PDF](#)